

MARC SIMON



Ila noir et blanc 2014 60 x 35 x 36 cm



Ila noir et blanc 2014 53 x 38 x 29 cm



Ila noir et blanc 2014 49 x 30 x 33 cm



Démon et Merveilles : Rouge 2013 céramique, vidéos et bande son



Ila (tête d'éléphant) 2013 190 x 55 x 62 cm



Ila 2013 193 x 62 x 67 cm



Ila 2013 150 x 49 x 58 cm



Démon Rouge 2012 155 x 57 x 62 cm



Démon rouge et Démon noir 2012 180 x 100 cm 170 x 80 cm



vue d'ensemble de l'exposition *Démons et Merveilles* avec Arlette Simon 2012



Chindi buste 2011 165 x 55 cm



Chindi buste 2011 70 x 44 cm



Grand Chindi 2011 190 x 48 x 43 cm



Chindis oiseaux 2011 40 x 30 x 38 cm





Chindis oiseaux 2011





Vanités 2011 55 x 30 x 42 cm





Chindis 400 x 150 cm *Circuits Céramiques* Musée de Sèvres (collection du Musée) 2010

« Pièce s'inscrivant dans la série des *Chindis*: spectres, golem, chimères...
"Démonstrations et merveilles" de l'univers de Lovecraft. »





Chindi(détails) Circuits céramiques Sèvres 2010



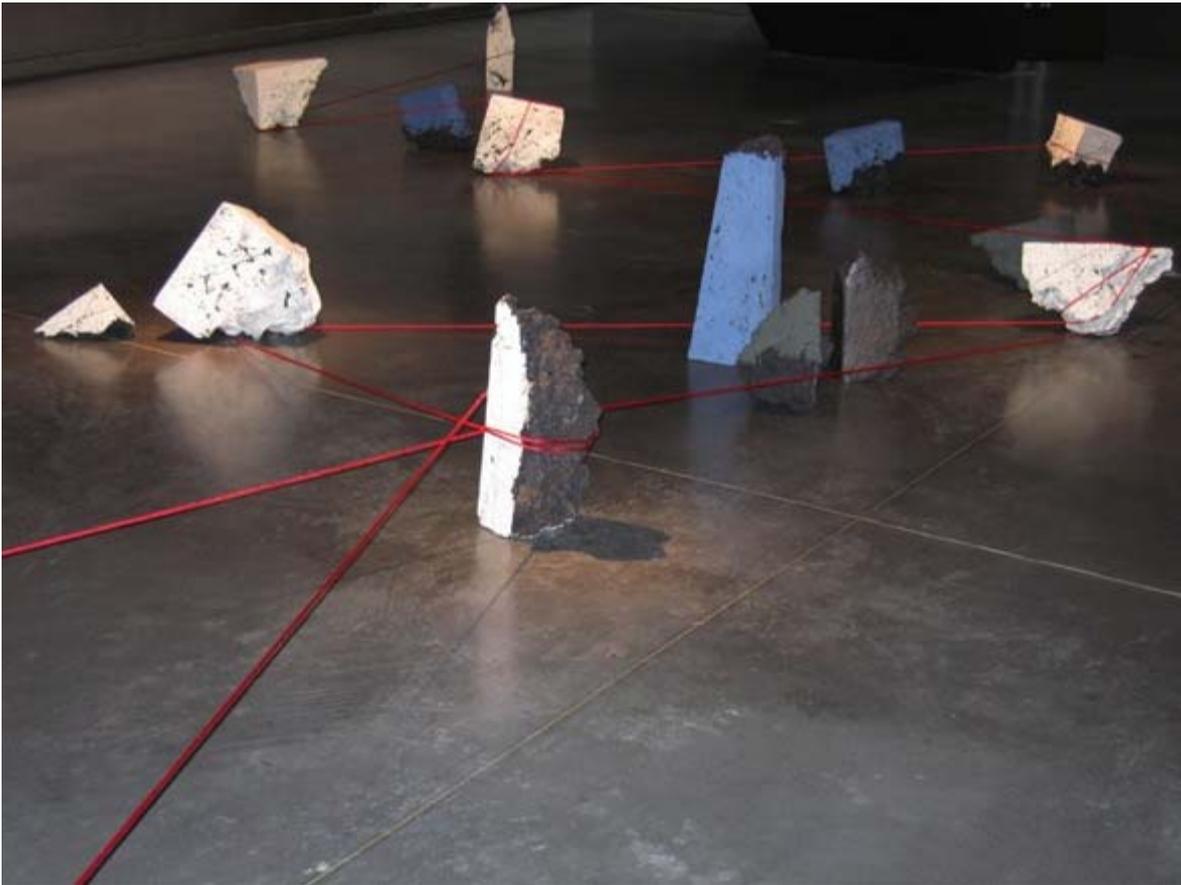


Chindi 2009 44 x 19 cm

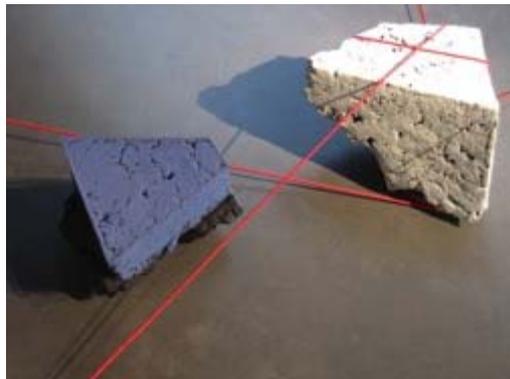
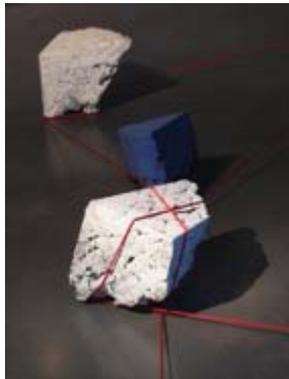


Songusto, performance sonore avec le collectif et SuperJeanFrançois, à La Force de l'Art 02, 2009, Grand Palais, Paris





Constellation 2008 300 x 800 cm Centre de céramique contemporaine de Samadet





Dervish 2007 180 x 190 x 100 cm



Dervish 2008 160 x 250 x 180 cm



Mural 2006 190 x 190 cm
dans le restaurant de Régis Marcon, cuisinier ayant reçu le Bocus d'or en 1995



Installation *Vis a vis* 1997 100 x 700 x 200 cm à Fort l'Ecluse

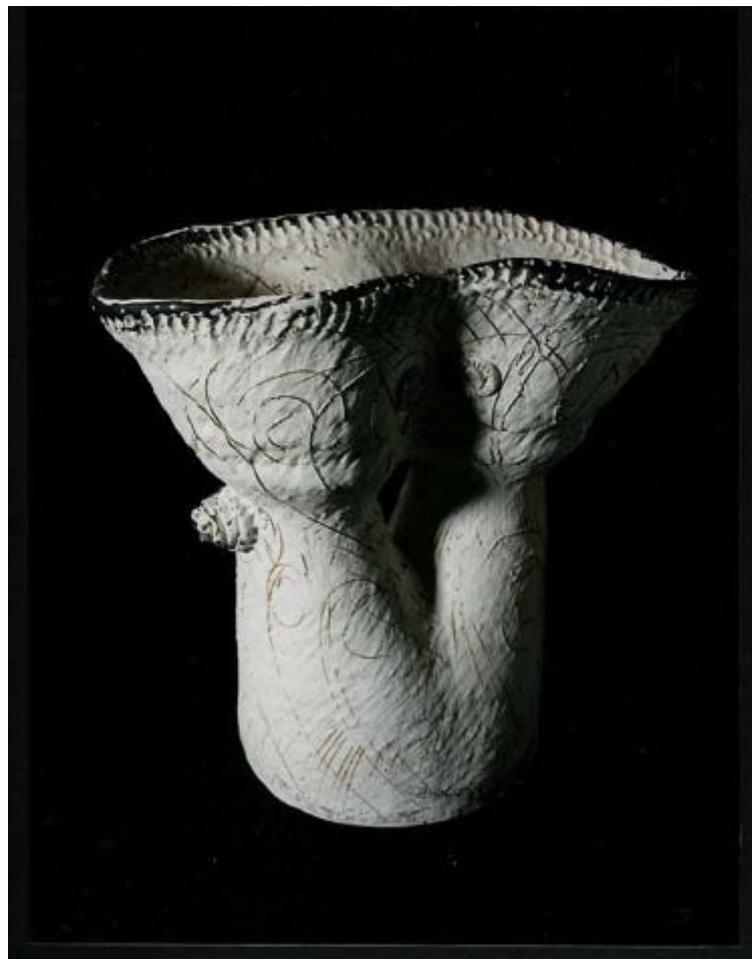
« se trouvant situé sur l'emplacement d'une ancienne frontière je me suis attaché à l'expression de l'attente...attente d'un affrontement mais surtout à la notion de temps suspendu. »



Totem 1997 170 x 45 cm galerie HD Nick



Hataalii Chanteur 1990 66 cm x 50 cm



Kokopelli Porteur d'eau 1990 85 x 82 x 42

† Tous les hommes sont malheureux parce qu'ils ont peur de proclamer leur volonté. L'homme jusqu'ici a toujours été pauvre et malheureux, parce qu'il craignait de réaliser la forme suprême de sa volonté; il n'usait de cette volonté qu'en tapinois, comme un écolier. Je suis affreusement malheureux parce que j'ai affreusement peur. La peur est la malédiction de l'homme... mais je proclamerai ma volonté! Je suis obligé de croire que je ne crois pas. J'ai cherché l'attribut de ma divinité et je l'ai trouvé : l'attribut de ma divinité, c'est ma libre volonté! C'est grâce à ma volonté que je peux manifester sous sa forme suprême mon insubornation et ma liberté nouvelle, ma liberté terrible.

*Les possédés
Dostoïevski*

On the way again...

Cette exposition nous permet de prendre connaissance et de mieux comprendre les recherches de Marc Simon, artiste qui aujourd'hui se consacre principalement à la céramique, un matériaux qui, pour lui, contient en quelque sorte les composantes de nombreux de ses divers questionnement artistiques. Le matériaux Terre se malaxe, se triture, se bat...., les termes les plus violents et les plus physiques peuvent se décliner pour parler de ce rapport du céramiste avec son matériaux de prédilection. Et tout cela pour faire surgir une forme, faire surgir ce qui doit sortir de soi dans la plus grande nécessité. Cette idée, ce besoin de surgissement ne peut être que la résultante d'une réflexion intense et intime autour de l'acte créateur; Comment et par quel moyen ex-primer cet indicible qui pousse l'artiste à consacrer une vie entière à chercher sans cesse pour être au plus juste, au plus près de ce qu'il veut correspondre à ce qu'il pense, éprouve, ressent.

Au début de sa démarche artistique, Marc Simon peignait. Une peinture qui s'affiliait à la famille expressionniste ce qui lui permettait de dialoguer avec lui même, ce qui lui permettait de domestiquer une certaine peur et de s'accommoder ainsi de cette inquiétude présente tout au long de son chemin de vie. Cette prégnance du spirituel, ce respect du spirituel nourrit très tôt les recherches de Marc Simon. Natif de cette région de Saint-Etienne, région riche en chapelles dont la simple architecture porte en soi un mysticisme mêlé à la sorcellerie et au paganisme paysan;

La carrière de Marc Simon a commencé par des études en histoire de l'art puis ses fréquentations artistiques autour de sa ville natale lui ont fait rencontrer nombre d'artistes alors débutants comme Jean Gabriel Coignet, Jean François Maurige, Bernard Pifaretti, artistes qui ont développés par la suite une recherche dans le domaine pictural pour l'essentiel. Son éloignement de ces recherches picturales correspond à un souhait d'une autre nature accordant à la création artistique une dimension sociétale, une dimension qui quelque part le ramène vers ses réflexions premières en liaison avec des questionnements mythologiques, religieux. Ces questionnements il les compare au cours de ses voyages dans des pays divers mais dans lesquels il recherche d'abord l'humain; à cette époque Marc Simon ne pouvait détacher la création artistique du rapport à l'autre, aux autres et c'est là où le geste solitaire de l'artiste seul dans son atelier ne pouvait le satisfaire. Lors de ces lointains voyages, Marc Simon note les insoupçonnables possibilités qu'offrent le travail de la glaise, le travail avec la céramique. Cette relation qu'il sent devoir mettre en place entre sa propre exigence d'expression personnelle et la pratique d'un matériaux connecté encore et toujours à l'artisanat va peu à peu s'affirmer en découvrant ces créateurs artistes et artisans au Japon, en Californie, en Afrique..... ces voyages lui servent souvent de miroirs indirects.

Ces voyages lui permettent d'approcher également ces relations fortes et entières avec les dieux les plus exotiques, dieux qui toujours ou le plus souvent, ramènent aux questions de la vie et de sa propre mort et de ces divers mondes qu'invente l'homme pour ne pas regarder cette réalité de la mort qui chaque jour l'accompagne. Cette saisissante série de Vanités (2011) montre bien que cette préoccupation habite toujours fortement cet artiste.

A l'origine de son travail avec ce matériaux céramique, Marc Simon, dans la parfaite lignée admirative d'un Bernard Linch ou d'un Hans Cooper maîtres incomparables du ? skill ? et du ? craft ? anglais le plus noble, Marc Simon travaille des vases et les ennoblit d'un décor graphique souvent monochrome, ces vases sont des réceptacles, des prétextes à retrouver ce geste abstrait qui habitait ses peintures d'un temps passé. Sa série des Totems (1997) présente avec force cette période.

D'autres voyages, d'autres découvertes le mènent à convoquer la figure humaine. La rencontre avec les oeuvres mystérieuses de Carmen Dionyse, artiste belge flamande trop peu reconnue, le conforte dans cette recherche d'une esthétique expressive qui exprime tout en suggérant cet ailleurs qui nous hante tous, le temps d'un souffle. Cet esprit se dégage directement des formes de cette série de céramiques série nommée † Chindis ‡ (2009) qui présente ces esprits convoqués au cours de rituels, esprits anthropomorphiques reliés à cette autre série Kokopelli, porteur d'eau (1990) liés aux esprits de ces voyageurs joueurs de flûte dessinés par les indiens Hopi, dessins retrouvés sur des poteries Hohokam aux Etats Unis. Ces Chindis contiennent dans leur expressionnisme de forme et de technique mais avec une grande retenue quant à la glacure et la coloration, cette présence d'un monde empli de spectres, de golems, de chimères, monde qui appartient véritablement à l'imaginaire de Marc Simon.

Cet artiste a beaucoup voyagé, non pas des voyages en touriste avide de paysages et d'exotisme mais des voyages au plus proche des recherches qui l'occupaient alors; Au Nouveau Mexique, Marc Simon étudie la vie de ces indiens Navarro dans ces paysages immenses et silencieux. Il restera impressionné par ces mythologies existant en Equateur et qu'il découvrira dans le livre de Anne Sibran † La montagne d'argent ‡ croyances mythologiques autour de ces blocs de pierre qui se détachent de la montagne et se mettent en mouvement, tout cet univers magique qu'il retrouvera étrangement quand il viendra s'installer dans ce paisible village d'Auvergne dans lequel il vit actuellement, Marc Simon a retrouvé ces histoires et croyances ancestrales liées aux sorciers et sorcières, liées au fantastique qui forme une composante importante de son oeuvre. Grand amateur de Science Fiction, Marc Simon parle souvent de Lovecraft cet auteur décrivant une horreur cosmique dans laquelle l'homme ne peut comprendre la vie puisque l'univers lui est étranger! Cette écriture autour d'êtres surnaturels, à nouveau autour d'une mythologie liée à des folklores ancestraux, écriture teintée de pessimisme, de cynisme qui remet en question romantisme et positivisme du siècle des lumières, cette écriture inspire à Marc Simon une série de grandes sculptures (Démons et merveilles 2012) sculptures saisissantes, monochromes et sobres.

Sa venue dans cette région de l'Auvergne accompagnée de son épouse Arlette et de leur deux filles correspond également à cette démarche de créateurs qui recherchent dans les métiers d'art une forme d'échappé sentimentale et romantique. Dans cette petite ville d'Auvergne, cette famille d'artistes trouve une demeure qui fut une ancienne colonie de vacances désaffectée qu'ils achètent à la municipalité. Ils y côtoient d'autres évadés de grandes villes qui développent soit une maison d'édition : les éditions du Cheyne, soit un festival autour de la lecture : lectures sous l'arbre. Un environnement culturel auquel Arlette et Marc Simon apporteront leur forte contribution en créant des événements nombreux et de qualité ponctués d'expositions d'art contemporain et de rencontres autour des questions de la création artistique. Marc Simon ne pouvait se satisfaire de la seule pratique de l'art pictural pour exprimer tous ses ressentis vis à vis d'une société sur laquelle il jette un regard critique. C'est dans ce positionnement culturel qu'il prend véritablement possession de son univers personnel, qu'il s'exprime non seulement par sa propre recherche artistique dans cette relation physique avec la céramique mais également par son rayonnement culturel vers et pour les autres. La céramique se malaxe et se traite avec les mains de la même manière que la relation humaine doit aussi se malaxer par la confrontation aux autres.

Quelques similitudes peuvent surgir avec l'histoire artistique d'un pays que Marc connaît bien également et qui est la Californie (USA). Dans les années 70 Peter Voulkos et Dale Chihuly se rebellent contre le monde peu sympathique de l'art contemporain d'alors. Cette période correspond à une revisite complète de la céramique et un débat profond autour de cette délicate question de l'artisan créateur. Ce retour au « Pastoral » de ces années 70 exprime vivement un éloignement de la ville pour un choix de vie en liaison avec l'essence même de ces choses de la vie. Le fait pour un artiste de se mettre à réaliser des pots en céramique ou des chaises en bois n'est pas seulement un geste symbolique qui affirmerait un style de vie, une intégrité, c'est aussi une affirmation d'une fuite sentimentale qui existe au coeur de ce mouvement. Mettre en place des cursus de céramique pendant l'été devient alors l'expression d'une conviction, d'une attitude qui permet autour de la création manuelle et artistique de faire passer une réflexion qui dépasse cette simple création pour dégager un style de vie, une attitude envers la vie. Marc Simon et Arlette participent pleinement et intimement à ce mouvement en développant dans leur grande demeure auvergnate, des rencontres, conférences, workshops questionnant grâce à la contribution de spécialistes, la question de la céramique dans le sens le plus noble de la création, comment en dépassant la dimension artisanale, la création surgit avec ce matériaux des plus communs, des plus pauvres que peut être la Terre sur laquelle nous marchons, vivons en quelque sorte. La céramique devient pour lui et pour Arlette une tangible métaphore de la culture telle qu'ils la sentent surgir en eux.

Peu à peu cette forme de création fait lien, devient synonyme d'une communauté reliée au

pays, à la région où elle se développe elle même. Pour Marc Simon comme pour un Robert Arneson, artiste californien revendiquant son appartenance au monde des céramistes, ce matériaux volontairement élu le mène à la limite extérieure qu'il choisit pour pouvoir exprimer son acte créateur. L'abandon du matériaux peinture ne correspond pas à une fuite mais à un choix conscient d'être au sein même d'un monde créatif dans la même veine qu'un Mike Kelley ou d'un Tracey Emin qui revendiquent le fait de créer dans un monde qu' ils qualifient d'inacceptable pour ce qu'il est notable de considérer comme étant en dehors des limites de l'art contemporain.

Le travail de Marc Simon ne peut s'inscrire dans le monde de la céramique traditionnelle, il s'agit d'une recherche artistique développée dans un matériaux argileux et blanc qu'est la glaise. Les dernières pièces qu'il nous livre, ? Démons rouges et Démons noirs ? vont absolument dans ce sens d'une expression revendiquée, de l'affirmation d'une présence érigée, sans visage, sans repère d'humanité mais en même temps affirmant évidemment cette solitude exacerbée qui habite et désespère tout créateur. L'artiste qui utilisait le médium peinture pour exprimer son propre inexprimable est toujours présent dans ces céramiques mais aujourd'hui, ces céramiques nous touchent parce qu'elles portent en elles mêmes toute cette expérience d'un vécu qui s'exprime au delà du monde de la création contemporaine, le revendiqué de ces céramiques qui nous sont données à voir nous invite à partager un vécu humain exprimé et contenu au delà des critères esthétiques qui régissent notre petit monde artistique bien pensant.

Marc Simon a parcouru un long cheminement depuis cette série des Dervish ou son installation Vis à Vis (1997). Le matériaux même de la glaise lui a donné la possibilité d'affirmer ses recherches dans la poursuite de ces choses complexes qui régissent le parcours d'une vie. Le dicible et l'indicible se télescopent, les angoisses et les joies se côtoient pour former le tout de ce que nous sommes. Au delà des objets que nous découvrons dans cette exposition, c'est le parcours d'une personne qui à travers sa vie, continue ses questionnements et les expriment sous une forme que chacun d'entre nous peut reconnaître. Ce choix du matériaux céramique permet à Marc Simon de rassembler ce qui au départ de sa carrière artistique tentait d'exprimer une certaine forme d'Utopie, Utopie créatrice mais aussi Utopie de pouvoir faire sortir de lui même sa personnalité la plus obscure, la plus enfouie. Ce chemin, ce cheminement continue imperturbablement et l'expression inscrite dans ses dernières oeuvres nous montrent combien Marc Simon affirme de plus en plus fortement sa démarche de ouvrier infatigable.

Philippe Hardy, 2013

Marc Simon

Marc Simon se définit comme « artiste céramiste », associant ainsi ses recherches à un médium porteur dans l'art actuel d'une inquiétante étrangeté : qu'il s'agisse des contes de fée de Françoise Pérovitch, des êtres fantastiques d'Anne Wenzel, d'une sexualité foisonnante chez Elsa Sahal ou des excroissances imaginaires au côté « art brut » de Michel Gouery, la terre semble engager fortement des corporéités mythiques – car l'homme aurait été créé d'argile ?

Les créatures que façonne Marc Simon apparaissent comme un autre de l'humain. Les *Chindis* (céramique, 2011) désignent dans la culture Navajo l'ombre néfaste que laisse un homme en expirant. Leur œil creux s'ouvre sur le vide. Leur peau est accidentée, tourmentée, comme faite de feu, d'un air secoué et agité, ou d'un entrelacs de brins végétaux – paille, feuilles, épines. Ce travail sur la surface est expressionniste et subjectif, un héritage des premières recherches picturales de l'artiste. S'y ajoute une mise en valeur de l'enveloppe pour elle-même, travaillée explicitement dans la série des *Vanités* (céramique émaillée, 2011) qui évoquent d'inquiétants masques ou heaumes vides. Cette expressivité est de plus ambivalente dans le champ de la céramique : elle évoque aussi l'esthétique de l'accident, qui s'incarne dans le style wabi inventé par le céramiste japonais Raku au XVI^e siècle.

Pour moi, ces monstres sont des *Djinns*. Dans le Coran, les Djinns sont ceux qui n'ont pas été créés dans la terre, mais dans l'eau, l'air et le feu. Ils sont maléfiques et incarnent les puissances naturelles. Ces êtres fantastiques métamorphes fascinent par leur vacuité, leur capacité à changer de forme. Marc Simon s'inscrit peut-être alors dans la lignée d'un Jean-Joseph Carriès (1855-1894) et de ses grotesques de grès. On est ici dans le domaine du fantastique, de l'être à l'apparence inquiétante, à l'intériorité incertaine, appartenant à un arrière monde étrange, celui des feu-follets, d'un Panthéon noir à la Lovecraft. On pense à « Scarecrow », *l'Epouvantail* ueur à l'œil vide du folklore américain, cuit, fixé ici dans la terre.

Emilie Bouvard, in catalogue [Eac Les Roches](#) 2013

Marc Simon



Marc Simon travaille la terre avec énergie, tout en ayant un doute. Non envers les pièces produites, mais pour le médium même. À l'origine, Marc est un peintre de l'expression, proche de l'école allemande qui de «Die Brücke» à nos jours questionne la peinture.

En embrassant la céramique, Marc Simon n'a pas pour autant renoncé à l'expressionnisme; à tout ce qui s'oppose à l'abstraction et au minimalisme formel. Jusqu'à ce jour, ses pièces les plus grandes, les plus sculpturales, déployaient des formes élémentaires, assemblages formant des installations géométriques. L'expression étant de fait reléguée au traitement de la surface, dans l'empreinte, dans l'engobe, mais aussi dans la forme générée par l'assemblage. Le doute, ici source de recherche, réside dans le traitement de la terre, qui est à la fois surface et volume.

L'installation *Chindis*, évocation des esprits convoqués dans les rituels du peuple Navarro, témoigne d'un renversement du processus d'élaboration des pièces. Marc Simon trace dans la terre des formes anthropomorphiques, dissimulées partiellement dans l'émail. Ainsi, il recouvre une approche expressionniste globale, comme débarrassée de la référence à l'abstraction géométrique. Cette installation atteste, à ne pas en douter, un tournant dans son travail ou, plus encore, l'apaisement du doute.

Christian Garcelon

Chindis
(détail de l'installation)

2010, céramique, dimensions variables, collection de l'artiste

© Martine Beck-Coppola

© Marc Simon

recherche

**Espace d'art contemporain
Les Roches - Marc Simon :**
Annuaire des...

Marc Simon. Espace d'art
contemporain Les Roches
Marc Simon Les Roches 43400
Chambon-sur-Lignon France

33(0)4 71 59 26 68 www...

Contacter Marc Simon...

www.ceramique.com/dyn/annuaire/fiche.jsp?id=2200

**La Force de l'Art 02 -
Sonogusto par EAC Les Roches
et Super Jean...**

Le collectif de l'Espace d'art
contemporain Les Roches
présente et accompagne...
Arlette et Marc Simon,
artistes céramistes, ont fondé
cet espace pour...

www.laforcedelart.fr/.../

Marc Simon
Les Roches
43400 Le Chambon-sur-Lignon
04 71 59 26 68
simon.ceramistes@gmail.com
<http://www.eaclesroches.com/marc-simon/>
Né le 04/08/1949



Marc Simon a une identité de céramiste-plasticien installé dans une recherche contemporaine. Il joue également un rôle au niveau de l'animation culturelle et artistique qui tend à prouver l'actualité de l'expression céramique. Depuis 2006, il fait partie du conseil d'administration du « FRAC Auvergne ».

Expositions personnelles (sélection)

- 2015 *40 ans de céramique*, galerie Eac Les Roches, Chambon-sur-Lignon
- 2014 *Terrae incognitae*, galerie Accro Terre, Paris
A la lisière, galerie Eac Les Roches, Chambon-sur-Lignon
- 2013 Galerie Talents, Paris
Danse, Danse, Danse, galerie Eac Les Roches, Chambon-sur-Lignon
Démons et Merveilles, Terre d'art et d'argile, Gradignan
- 2012 *Démons et Merveilles*, galerie Eac Les Roches, Chambon-sur-Lignon
- 2011 *Entrechats et Chimères*, galerie Eac Les Roches, Chambon-sur-Lignon
- 2009 *Rock 'nd Twist*, galerie Terres d'Aligre, Paris
- 2008 *Installations*, Centre de céramique contemporaine, Samadet
- 2007 Galerie Jean-Claude Simon, Hôtel du Département de la Haute-Loire, Puy en Velay
- 2006 Galerie Daniel SARVER, La Baule
Château de Vogüe
Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux
- 2005 Galerie La Belle Histoire, Saint Etienne
- 2004 Galerie Daniel SARVER, Paris
- 2003 Centre Culturel Anatole France, Clermont-Ferrand
- 2001 Galerie Tara, Uzes
Galerie Le Vieux Colombier, Saint Etienne
- 1998 Conseil de l'Europe, Strasbourg
- 1997 Galerie H.D Nick, Aubais
- 1995 Galerie Jeannine Lyon, Lonay, Suisse
Château de Polignac, La Voûte Polignac

Expositions collectives (sélection)

- 2014 Biennale internationale de Céramique Contemporaine, Vallauris
Nomad's land, Aubais
- 2013 *En Pistes*, Espace d'art contemporain Les Roches, Chambon-sur-Lignon

- 2012 Biennale Internationale de céramique Contemporaine, Vallauris, avec
Greenhouse
- 2010 *Circuits Céramiques*, Musée national de la céramique, Sèvres
- 2007 *Les Arts décoratifs : 1) La Céramique*, Eac Les Roches, Chambon/Lignon,
en collaboration avec Véronique Verstraete
- 2006 *Cheyne Editeur : Le poème son encre*
Galerie Plein phare, Le Brignon
Place St Sulpice, Paris
- 2002 Participation aux expositions consacrées à « Cheyne éditeur »,
Charleville-Meziere, Troyes, Chaumont, Chalons en Champagne,
Bordeaux, Le Puy en Velay, Thionville.
- 2000 Le Printemps des potiers, Bandol
- 1998 Salon de la Céramique française contemporaine, Villeurbanne
Porcelaine, Giroussens
Biennale internationale de Spietz, Suisse
- 1997 *Carac Terre de femme*, Roussillon
L'Art mais de Terre, Fort l'Ecluse, Leaz
Maison de la Tour, Vallaurie
Conversation, Galerie H.D Nick, Aubais
- 1996 Salon de la Céramique contemporaine, Villeurbanne
Le vase, Musée de Soissons
Jazz, Galerie H.D.Nick, Aubais
Maison de la céramique, Mulhouse
Château de Saint Privas d'Allier
- 1995 Galerie Jeannine Lyon, Lonay, Suisse
- 1978 Salon des métiers d'art Porte de Versailles à Paris

Workshop

- 2013 Travail en collaboration avec les designers BL19
- 2011 Workshop avec des designers de l'association Greenhouse
- Depuis 2009 Interventions à l'école des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand.
- 1988 Workshop à la Borne « Rencontres céramiques »

Prix et résidences

- 2009 Résidence à Shigaraki, Japon
- 1982 Résidence en Californie et Nouveau Mexique, Etats-Unis.

Achats et Commandes publiques ou privées

- 2010 Collection du musée national de la céramique, Sèvres
- 2007 Réalisation de la stèle commémorative de la naissance du Général de Lafayette à Chavaniac-Lafayette
Pré-sélectionnés pour la commande publique : aire de repos Lafayette (autoroute A75)
- 2006 Mural pour le nouveau restaurant de Michelle et Régis Marcon à Saint Bonnet le Froid (Haute-Loire).
- 2004 « Mural sur le thème de St Michel » pour la ville d'Aiguilhe (Haute-Loire). Une pièce pour la collection de Jacques Chirac, Président de la République.
- 2002 Réalisation d'un ouvrage de bibliophilie limité à 12 exemplaires : « Passant du Peu » Cheyne éditeur. Texte de Jean François Manier. Étui en céramique et illustrations, réalisés par A. et M. Simon.
- 2000 « Liberté, Egalité, Fraternité » Trois sculptures pour la nouvelle Mairie. Chambon sur Lignon, (Haute Loire)
- 1997 Réalisation d'un coffret pour l'ouvrage « Les Pensées » de Pascal illustré par le peintre Pierre Lafoucriere. Collection BDDP de Clermont
- 1996 Collection du Musée de Soissons
- 1995 *Installation bleue n°1*, A. Simon, Collection du Prince de Polignac, La Voûte de Polignac
- 1992 Trois sculptures : Ecole publique de Beaucueil à Riorges (Loire)
- 1991 Aménagement sculpturale : Bureau de Poste, Le Cheylard (Ardèche)
- 1985/86 Achats de François Mitterrand, Président de la République.

Textes (sélection)

On the way again..., Philippe Hardy, in catalogue Eac Les Roches, 2014.

Marc Simon, Emilie Bouvard, in cat. Eac Les Roches, 2013.

Marc Simon, Christian Garcelon, in cat. *Circuits céramiques*, Sèvres, 2010.

Aux Roches une écoute résolument contemporaine, in *La revue de la Céramique et du Verre*, mars/avril 2007, n°153.

L' Espace d'art contemporain les Roches, in *Art Actuel*, juillet 2006

La lentille verte du Puy, Luc Olivier : illustrations avec pièces A. et M. Simon in *Massif Central Magazine*, Mai juin 2005.

Le réveil de l'indien, in *La revue de la céramique et du verre*, n°95, juillet/août 1997.

La revue de la céramique et du verre, n°30, septembre/octobre 1986.